

Gilbert Romme, *Correspondance 1779-1786*

édition établie par Anne-Marie Bourdin, Philippe Bourdin, Jean Ehrard,
Hélène Rol-Tanguy et Alexandre Tchoudinov, Clermont-Ferrand, Presses
universitaires Blaise-Pascal, 2014, volume 2, tomes 1 et 2

Pierre-Yves Beaurepaire



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13487>

DOI : 10.4000/ahrf.13487

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 15 février 2015

Pagination : 258-261

ISBN : 978-2-200-92958-9

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Pierre-Yves Beaurepaire, « Gilbert Romme, *Correspondance 1779-1786* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 379 | janvier-mars 2015, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13487> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13487>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Gilbert Romme, *Correspondance* 1779-1786

édition établie par Anne-Marie Bourdin, Philippe Bourdin, Jean Ehrard, Hélène Rol-Tanguy et Alexandre Tchoudinov, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2014, volume 2, tomes 1 et 2

Pierre-Yves Beaurepaire

RÉFÉRENCE

Gilbert Romme, *Correspondance 1779-1786*, édition établie par Anne-Marie Bourdin, Philippe Bourdin, Jean Ehrard, Hélène Rol-Tanguy et Alexandre Tchoudinov, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2014, volume 2, tomes 1 et 2, 1185 p., ISBN 978-2-84516-667-7, 29 € chaque tome.

- 1 Vaste entreprise d'édition critique, la publication de la correspondance de Gilbert Romme se poursuit aux Presses universitaires Blaise-Pascal avec la parution du volume 2 de 1185 pages en deux tomes qui couvrent les années 1779-1786 (à noter que Patrice Bret a rendu compte de l'édition du premier volume, en trois tomes, dans les *AHRF*, 356, avril-juin 2009, p. 219-221). Le lecteur dispose ainsi de trois cent quarante-cinq nouvelles lettres, pour la plupart inédites. Ce projet associe une équipe clermontoise pluridisciplinaire composée d'Anne-Marie Bourdin, Philippe Bourdin, Jean Ehrard et Hélène Rol-Tanguy en association avec Alexandre Tchoudinov à l'Institut d'histoire de Moscou (Académie des sciences). Il s'insère dans une déjà longue tradition d'édition savante de sources qui éclairent les échanges franco-russes au siècle des Lumières, et permettent de dépasser la problématique usée des influences françaises en Russie pour mieux comprendre les enjeux et les modalités de circulations complexes. On pense bien sûr aux deux volumes des *Archives de l'Est et la France des Lumières* coordonnés par Georges Dulac et Sergueï Karp (Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2007), où Gilbert Romme et son aristocratique élève, Pavel Stroganov, dit Popo, n'avaient d'ailleurs pas été oubliés, avec trois séries d'inédits, numérotés 18 à 20 :

« Gilbert Romme et la loge des Neuf Sœurs (juillet 1779) » présenté par Alexandre Stroev (II, p. 673-681) ; « Quatre lettres de Gilbert Romme et de Pavel Stroganov écrites de Paris en 1789-1790 » présenté par Alexandre Tchoudinov (II, p. 682-695) ; « *L'Histoire de mon temps* de Pavel Aleksandrovitch Stroganov (1803), présenté par Mikhail Safonov (II, p. 696-707).

- 2 Avec ce nouveau volume, le lecteur entre de plain-pied dans la période russe de la vie de Gilbert Romme qui a hésité à accepter l'offre financièrement très avantageuse qui lui a été faite pour accompagner en Russie comme gouverneur le jeune Pavel Stroganov, rejeton de l'une des familles les plus en vue de l'aristocratie russe, et assurer sa formation jusqu'à ses dix-huit ans – en fait, Romme devait rester onze années au service des Stroganov, soit bien plus que ce qu'il avait imaginé. L'introduction de Philippe Bourdin et le texte d'Alexandre Tchoudinov sur « Gilbert Romme et Pavel Stroganov. Histoire d'une rencontre vue par les historiens russes » mettent efficacement en perspective les enjeux de la période 1779-1786. Par Strasbourg, Vienne et Varsovie, Gilbert Romme et son élève gagnent Saint-Pétersbourg – à la différence de leurs voyages de formation à travers la Russie, Romme ne semble pas avoir tenu de journal pendant le voyage de Paris à Pétersbourg. La correspondance permet alors à Romme de rester en contact avec sa famille à Riom et ses amis auvergnats, tant en Auvergne qu'à Paris. Si, classiquement, ces derniers se plaignent de la faible intensité de la fréquence épistolaire avec laquelle Gilbert Romme leur donne de ses nouvelles et les rassure pendant ses voyages dans l'Oural et en mer Blanche, la chaleur du lien épistolaire qui les unit par-delà la distance est l'une des caractéristiques de cette correspondance et de la personnalité de Romme qui s'en dégage. C'est particulièrement le cas dans ses échanges avec Gabriel Dubreul, qui partage l'enthousiasme de Romme pour les expérimentations et découvertes scientifiques, ou avec son ami Jacques Démichel, que Romme réussit à placer auprès d'un cousin de Pavel (Romme et eux deux échangent cent-douze lettres sur la période).
- 3 C'est cette même chaleur qui marque la relation que Romme avait nouée avec un aristocrate russe installé à Paris depuis 1770 – voir volume 1 –, le comte Alexandre Aleksandrovitch Golovkine, passionné comme lui d'éducation – voir Dominique Julia, « Gilbert Romme gouverneur (1779-1790) », *AHRF*, n°304, 1996, p. 221-256 –, et qui meurt en 1781. C'est lui qui l'avait présenté aux Stroganov, avait veillé sur ses intérêts et pris sous son aile Démichel, l'ami désargenté de Romme. La sincérité des sentiments que Romme porte à cet homme éclairé, membre des *Neuf Sœurs* comme Stroganov et lui, n'est pas feinte et la détresse du Français réelle à la mort du comte (lettres 244 et 251).
- 4 Dès son installation à Saint-Pétersbourg, Gilbert Romme bénéficie de conditions de travail favorables et peut emprunter aisément de nombreux ouvrages, y compris à la bibliothèque de la « factorerie anglaise ». Il doit ces facilités non seulement à la position du comte Alexandre Sergueevitch Stroganov auprès de Catherine II et comme mécène – les Stroganov ont au début du XVIII^e siècle financé le bâtiment qui accueille l'Académie sur l'île Vassilievski – mais aussi aux relations que Romme noue dans le domaine académique et amical avec les savants de la capitale impériale. La lecture de la correspondance donne ainsi à voir la naissance et l'affermissement d'un lien durable (lettre 203), marqué par l'estime mutuelle entre républicains des lettres et par une amitié naissante avec Peter Simon Pallas, remarquable membre de l'Académie impériale des sciences avec qui Romme échange vingt-cinq mots et lettres. Si Pallas doit renoncer à participer au voyage dans l'Oural (juillet-décembre 1781) dont le départ

a été retardé de plusieurs mois par rapport au projet initial, il a activement pris part à sa préparation et son contact est pour beaucoup dans l'intérêt croissant de Romme pour l'histoire naturelle – jusqu'ici il se passionnait surtout pour la minéralogie. Par ailleurs, Pallas nourrit un important circuit d'échanges de minéraux et de semences avec des correspondants français de Romme. Romme recommande la candidature de Pallas à la Société apollinienne de Court de Gébeline, futur musée de Paris, très liée aux *Neuf Sœurs*.

- 5 Au même moment, Gilbert Romme entretient une relation épistolaire avec Pierre James, qui lui donne du « cher maître » – James lui doit en effet sa recommandation pour la place de gouverneur du fils du comte Alekseï Razoumovski – avant de faire de Romme son ami. Leur correspondance, qui dure jusqu'au retour de James en France en 1785, montre à quel point l'éducation de leur protégé respectif les accapare et à quel point Romme est conscient de l'importance de sa mission.
- 6 Ce volume est également particulièrement riche pour éclairer la matérialité des échanges postaux (son ami Gabriel Dubreuil est directeur de la poste aux lettres de Riom), notamment la circulation des échantillons minéralogiques, botaniques, voire des commandes alimentaires (les envois de pâtes d'abricots vers la Russie font l'objet de mentions précises quant à leur conditionnement et aux précautions prises pour assurer leur conservation au cours du voyage). Les lettres rappellent ici la correspondance qu'entretient à la même époque depuis Saint-Pétersbourg Johann Albrecht Euler – qui pas plus que son père, le mathématicien Leonhard Euler, figure tutélaire de l'Académie impériale, ne goûte la liberté de pensée et de mœurs d'un Pallas – avec son oncle par alliance et secrétaire perpétuel de l'Académie de Berlin, Jean Henry Samuel Formey. Les préparatifs des voyages de formation sont remarquablement décrits. À l'instar du jeune diplomate français Marie-Daniel Bourrée chevalier de Corberon qui, quatre ans plus tôt, prépare son propre voyage à Saint-Pétersbourg où il est affecté – il tient un journal auquel les éditeurs font référence –, Gilbert Romme prend soin de demander un certificat maçonnique à sa loge, les *Neuf Sœurs*, à la fois prestigieuse et alors en délicatesse avec le Grand Orient de France – dont le père de son élève, le comte Alexandre Stroganov, est un dignitaire. Plusieurs lettres de l'abbé du Rouzeau évoquent sa demande, témoignant de l'importance de ce sésame jusque sur la scène maçonnique russe (on peut ainsi répondre par l'affirmative à la question posée en note 3 de la lettre 167, volume 1 tome 1, p. 107). On apprend d'ailleurs que Romme, comme Corberon là encore, a profité de son étape à Varsovie, où la vie maçonnique est alors particulièrement animée, pour se faire admettre en frère visiteur sur les colonnes. Les échanges avec La Richardière nous indiquent aussi l'existence de cabinets littéraires à Saint-Pétersbourg.
- 7 Les notes infrapaginales à la fois érudites et très accessibles permettent de suivre l'entrecroisement des liens de sociabilité, d'amitié, comme l'incidence de la conjoncture diplomatique européenne et politique interne à l'Empire russe. Les annexes sont elles aussi particulièrement utiles, qu'elles éclairent les enjeux éducatifs comme la lettre du comte Golovkine à un correspondant inconnu en date du 5 février 1766 où qu'elles dressent la liste des lectures de Gilbert Romme et des livres mentionnés dans sa correspondance au cours de son séjour en Russie. On y retrouve à la fois les théâtres éducatifs de Mme de Genlis et récréatif de Charles Collé (*La partie de chasse de Henri IV*), les récits des voyages d'exploration de Cook dans le Grand Océan et ceux de William Coxe, que Romme a rencontré à Pétersbourg, en Pologne et en Russie (1779 et

1784-1785). Dans le domaine scientifique, à côté des ouvrages de Buffon, on note l'attention aux dernières parutions en matière de minéralogie, avec notamment les travaux d'Ignaz von Born et de Fontanieu. Géographie et cartographie de l'empire russe sont bien représentées, à travers les publications de Johann Georg Gmelin (*Voyages à travers la Russie pour étudier les trois règnes de la nature*), et de Simon Peter Pallas (*Voyages en différentes provinces de l'empire de Russie et dans l'Asie septentrionale*, 1771-1776, traduit en français de l'allemand par Gauthier de la Peyronnie ; *Flora rossica*), et à travers le *Voyage en Sibérie* de l'abbé Chappe d'Auteroche – qui s'inscrit dans les expéditions dépêchées aux quatre coins du monde pour observer le transit de Vénus (1769). Tout l'éventail des curiosités d'un pédagogue des Lumières et d'un républicain des lettres est ainsi convoqué. La presse périodique européenne, généraliste et spécialisée, est également bien présente avec les habituelles gazettes de France, de Hambourg, de Leyde, d'Utrecht, le *Courrier de l'Europe*, et *l'Esprit des journaux*, y compris lorsqu'ils reprennent les stéréotypes sur la perception de la Russie. Gilbert Romme n'oublie pas non plus ses racines auvergnates à la fois avec Amable Faucon et ses *Poésies auvergnates* (manuscrit) et la *Lithologie d'Auvergne* (1783) de Guillaume Delarbre. Anne-Marie Bourdin consacre à ces deux Riomois deux riches notices biographiques (p. 1119-1125 et p. 1109-1117).

- 8 Au total, la réussite de l'entreprise est entière et l'on attend avec impatience la parution du volume 3.